Lüe deux fois

piere tirée des voies urinaires.

observation de chirurgie au sujet d'un corps pierreux qui a sejourné dans une partie molle du corps humain plusieurs années sans incommoder celuy qui le portoit qui y etoit entré de cause externe et dont la sortie est manifestée par un abcès qui c'est formé dans la dite partie. fait tres singulier

Le cinquieme septembre de l'année mil sept cent trente deux, je fus appellé chez monsieur l'abbé de thou demeurant a paris rüe cassette faubourg saint germain, a l'effet de secourir francois girardin son valet de chambre agé de soixante et quinze ans

il etoit d'une complexion delicate, mais d'un assez bon temperament pour jouir d'une bonne santé, s'il n'avoit pas quelquefois donné lieu a des maladies qu'il auroit pu eviter.

je le trouvé au lit avec beaucoup de fievre se plaignant de ressentir aux bourses une douleur vive et aigue.

l'ayant examiné je remarqué qu'il avoit une tumeur de la grosseur d'un gros oeuf d'oye, située a la partie moienne et anterieure du scrotum entre les deux testicules.

cette tumeur etoit inflammatoire, dure et solide d'un rouge un peu foncé a sa superficie et s'etendoit en profondeur dans toute l'epaisseur de la partie; luy ayant demandé ce qui pouvoit avoir donné lieu a cette maladie, il me repondit qu'elle luy etoit venue naturellement, ne se souvenant point d'avoir souffert exterieurement aucune compression capable d'avoir donnée origine a un tel mal.

je le saigné sur le champ et je luy ordonné le regime de vivre et les remedes interieurs qui tendoient a cesser de la violence de la fievre a temperer l'ardeur du sang, et aprés avoir mis la partie en etat de recevoir les remedes exterieurs, j'appliqué dessus un cataplasme emollient afinque relachant les parties trop tendues les humeurs arretées puissent reprendre leur cours et continuer leur circulation.

le soir la saignée fut reiterée et le pensement se fit avec les memes remedes. le lendemain il fut saigné deux fois et pensé soir et matin les quels panse-mens furent continués jusqu'au huit suivant auquel jour la tumeur etant de beaucoup augmentée, je mis en usage les remedes maturatifs dans le dessein de procurer une plus prompte suppuration, de sorte que le onze la tumeur etant un peu ramollie dans la partie moienne et soupconnant du pus dans son fond, qui auroit pu par son sejour interesser le testicule et donner lieu par son ulceration a l'ouverture de cette partie, pour eviter cet inconvenient je fis l'ouverture de la tumeur et pour cet effet je plongé l'instru-ment tranchant dans la partie qui m'avoit paru la plus ramollie, il en sortit un jet de serosité purulente d'une puanteur extraordinaire, ayant porté le doigt indicateur de la main gauche dans la plaie pour continuer l'incision en haut et en bas. je senti un corps solide, je le saisis et le tiré dehors, la matiere evacuée je pensé et mis le malade dans une situation commode, j'examiné ensuite le corps etranger, c'etoit un corps solide de la nature de pierre long de deux travers et demi de doigt, de la grosseur d'une plume a ecrire couvert dans sa superficie d'une substance croutacée et cristaline comme on le voit par la piece que j'ay conservé.

ceux les domestiques qui m'avoient aidé etant retirés, je demandé au malade s'il n'avoit jamais senti de douleur a l'endroit ou s'etoit trouvé le corps solide, il me repondit que non quoy qu'il y eu long temps qu'il y fut, l'ayant pressé de m'instruire d'un fait qui me paroissoit particulier, il me declara sous le secret qu'il exigea de moy, qu'en mil sept cent dix huit vers la fin du mois de juillet, luy etant survenu une difficulté d'uriner, il crut se soulager en introduisant dans le canal de la verge, un corps etroit et suffisamment solide, capable de detruire ce qui pouvoit s'opposer a la sortie de l'urine, que pour cet effet, il avoit fait acquisition d'une pippe a fumer la plus menüe qu'il put trouver, que s'etant retiré dans sa chambre, il l'avoit introduite dans le canal urinaire le plus avant qu'il avoit pu malgré la douleur vive qu'il avoit ressenti, mais qu'aprés l'avoir retiré, il fut tres surpris et meme effrayé de voir qu'elle etoit de beaucoup diminuée

ARC 21 A.34° 56

de sa Longeur ce qui L'avoit determiné a se retirer chés le sieur
Lachapelle chirurgien privilegie demeurant rüe Dugenbre mesme
quartier;
Le sieur Lachapelle surpris de son avanture conceu aisement que françois
girardin en se voullant sonder avoit fait une faulse routte, qu'il avoit persé
l'uretre que la portion de la pippe qui etoit restée pouvoit par sa presence
causer Ce facheux accidens, ce qui le determina a seigner et a mettre en
usage les remedes anodins appliqués exterieurement et en injection.
ces remedes reussir la douleur se dissipa, les urines repriront leur cour
que depuis ce tems la il n'avoit ressenti aucune incommodité a la dite partie, et il m'assura
n'avoir eü que des maladies independantes de la cause dont il s'agissoit, puisqu
je l'avois vü malade plusieurs fois, il ne s'etoit jamais plaint de s'ressentir
a cette partie aucune incommodité.
je continuay a Le penser exactement avec toutte l'attention possible, mais
malgrés mes soins, La diette exacte et l'usage des medicamens convenables
La fievre augmenta, les accidens etoit devenus et plus graves et plus
violens Le malade mourut Le dix huitieme dumesme mois.
aprés son decés etant quitte du silence qu'il avoit exigé de moy, j'informé
monsieur L'abbé de thou son maitre de la façon que Le corps pierreux avoit
eté insinué dans sa partie, du sejour qu'il y avoit fait il trouva Le cas trés
particulier; examina Le corps etranger, Le fit voir a ses amis, luy ayant
exposé Le dessein que j'avois de reconnoitre par la dissection L'etat de la partie
qui avoit donné si long sejour a un corps si different de notre nature, il me
permit L'ouverture du cadavre.
quoy que la vessie n'ait aucunement paru interessé dans Le cours de la maladie
les urines ayant toujours coulées naturellement, je cru qu'il etoit a propos
d'examiner cette partie, pour cet effet j'ouvri Le bas ventre, je L'a trouvé dans
son etat naturel, et sans aucune alteration, meme a L'endroit ou fini de la
maladie.
ayant ouvert Le canal de L'uretre dans toutte son etendue j'observé une cicatrice
de la largeur d'un gros poid, eloignée de L'endroit ou commence L'uretre
d'un travers de doigt au dessus du scrotum.
aprés avoir levé Les parties qui couvrent les testicules et ecartées ces parties L'une
de L'autre, je trouvé une ouverture, de figure circulaire, de la largeur du
volume en grosseur du corps etranger qui y avoit resté, et situé sous la cicatrice
cy devant enoncée.
cette ouverture etoit Le commencement de la gaine ~~dans~~ dans laquelle la portion
de pippe avoit sejourné.
sa couleur etoit d'un rouge foncé, peut etre que Le sejour de la matiere purulente en avoit alteré la couleur naturelle.
elle avoit la consistence d'un peu plus solide qu'une chair naturelle
son epaisseur etoit d'une ligne demie ou environ dans ses parois, et son etendue
ne contenoit que Le volume du corps qu'elle avoit logé dans sa cavité.
elle s'etendoit obliquement de haut en bas et de devant en arriere
Le long de L'union des os pubis, dont elle etoit separée d'un travers de doigt,
entre la cloison formée par la dossement des deux muscles erector, c'est
a dire dans la reunion de ces deux muscles.
je examineray dans les reflexions suivantes, si les pierres qui naissent en nous ou
ou celles qui viennent de dehors peuvent rester Longtems dans les parties de
ceux qu'ils portent sans causer la mort qui exige leur extraction et
pourquoy celle qui fait Le sujet de cette observation a put demeurer si
long tems ou elle avoit esté placée. *(marge :* dans et la partie*)*

Reflexions

Les pierres sont placées sous Le genre mineral, les chimistes Les regardent
comme des corps qui ont pour matiere de leur generation une substance
visqueuse, coagulée et reduite en consistance dure par un principe
salin, et pour lors elles resistent aux attouchemens les plus solides,
Lorsqu'il s'agit ou de les tirer ou de les travailler.
il y en a de naturelles et d'artificielles,
les naturelles naissent dans Les entrailles de la terre, et a sa superficie, on en trouve
dans L'homme et dans La brutte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il sentrouve dans toutes les parties interieures de lhomme, cest adire dans les visceres, mais plus ordinairement dans la vessicule du fiel, dans les reins, et dans la vessie urinaire, ces derniers ont souvent besoin dela main du chirurgien pour procurer leur sortie, les autres causent souvent la mort de ceux qui les portent.
il sentrouve aussi mais plus rarement dans les parties exterieures du tronc, et dans la substance molle des extremites, ces pierres par leur presence causent des maladies qui donnent lieu aleur extraction
Les observations suivantes serviront de preuve a ce que javance
en mil sept cent vingt sur la fin du mois de juillet on en trouva une dans le scrotum dun nomme guilbert dela ville de saint quentin en vermendois, il avoit etet taille dans sa jeunesse, il luy survint ala suite une durete ala partie moienne et presque inferieure des bourses, elle saleue jusqua une grosseur incommode qui lobligear de se soumettre a loperation, on en tira une pierre de la grosseur dun oeuf, peutetre que cetoit un fragment dela premiere pierre qui ayant glisse dans les membranes du scrotum avoit donne lieu a cette production.
en mil sept cent dix huit dans le mois de fevrier un particulier portoit depuis plusieurs annees ala partie moienne et externe dela cuisse droite une tumeur dure, la tumeur grossie au point quelle blessat laction dela partie, elle devint douloureuse, elle senflamma, il survint un abces par louverture on trouva dans son fond un corps pierreux dela grosseur dune bonne noix.
Des observateurs graves confirment par des faits de pratique ce que je viens davancer.
borel medecin du roy a castres dit dans la centurie seconde des observations chirurgiques que maitre luc chirurgien dela meme ville avoit tire une pierre semblable a du tuf, noire et fort dure dun ulcere invetere, quen suitte cet ulcere qui avoit resiste a tous les remedes fut guery.
Le meme dans le meme traitte raporte une observation dune pierre qui est trouvee dans une tumeur de lepaule,
un particulier, dit il, qui avoit depuis long tems une tumeur en une epaule alla trouver un chirurgien, lequel y mit des maturatiffs comme lemplatre diachilon gomme et autres semblables, mais cette tumeur ne pouvant etre ramollie par aucun remede, il y fit ouverture, et y trouva quelque chose de fort dure, laquelle ayant ete tiree dehors etoit une pierre de la grosseur dun gros oeuf extremement dure.
thomas bartholin dans les centuries cy devant citees dit quune pierre a ete trouvee dans un abces,
une dame de danemark ayant une fluxion sur la machoire superieure gauche, il sy forma un apostheme fort douloureux lequel ayant supure souvrit, il en sortit une pierre dela grosseur dune petite noix, quelle garda soigneusement, la douleur ayant cesse incontinent apres lulcere fut guery.
si les corps pierreux qui sengendrent dans nos parties peuvent causer des maladies, et meme la mort de ceux qui en sont attaques lorsque ces corps se trouvent eloignes dela main du chirurgien, que ne doit il point arriver dela part de ceux qui sont pousses par des forces exterieures dans linterieur de nos parties.
ces corps netant point analogues a notre substance ne peuvent sejourner long tems sans faire sentir le lieu de leur sejour par des accidens qui surviennent ala parties ou ils sont places.
cependant la pierre qui fait le sujet de cette observation a sejournee quinze ans sans inquieter celuy qui la portoit que par le souvenir de ce qui etoit ~~ou environ~~ arrive. auroit elle quelque proprietes dans la substance qui auroit put donner lieu a ce phenomene, la structure dela partie ou elle etoit logee auroit elle put contribuer a une demeure si constante, cest ce que je vais examiner, et si ma conjecture ne paroit pas juste; je la soumet volontiers au sentiment de celuy qui en pourra donner une plus probable.

il y a des pierres artificielles rendües telles par le melange de deux ou de plusieurs terres reunies ensemble par des substances aqueuses ou glutineuses endurcies par l'air ou par l'action du feu.
la pierre qui a fait le sujet de la presente observation est comprise sous ce genre elle est formée par le melange de deux sortes de terre qui ne sont point ennemies de notre nature et qui ont pu s'y familiariser apres avoir eté depouillées de leurs parties les plus grossieres.
de ces terres une est sablonneuse et un peu savoneuse, l'autre est une terre glaise blanche, et tres grasse, apres un melange exacte, on leur fait subir des lotions frequentes d'eau pure pendant trois mois, lesquelles ont acquis par une consistance suffisamment solide pour former les pippes a fumer ce qui arrive par l'impression de l'air, on les expose au feu de four tres vif l'espace de douze heures ou elles changent le caractere de terre en celuy de pierre.
que peut il resulter apres une telle preparation ? un corps leger, poreux, blanc poli, uni au toucher, un peu glutineux a sa superficie, suffisamment solide pour etre mis au nombre des pierres, qui a put sejourné un aussi long tems dans la partie ou il a eté poussé, apres avoir eté depouillé par l'action du feu de son humide, pourrissant et par consequent rendu tres pure dans sa substance.
la nature de la partie a elle pu contribuer a une demeure si parfaitement seure ce corps [+ solide] est trouvé, dans des parties molles qui le deffendoient des compressions exterieures, eloignés des os et des gros vaisseaux, abreuvé continuellement par un humide salutaire qui la revetu en s'epaississant d'une croutte cristaline qui le familiarisoit avec les parties ses voisines, il s'est trouvé placé dans une gaine formée par la reunion de deux muscles qui comme deux mains le tenoient dans une situation stable ce qui empechoit la meurtrissure des parties par des secousses reiterées qui auroient determinées la partie a une separation plus precipitée.
avec de tels avantages n'a t'il pas pu jouir des memes prerogatives que les balles de plomb, qui restent scellées dans les parties de ceux qui les portent, et jus qu'a [pendant] leur mort.
le plomb est estimé n'avoir aucune mauvaise qualité dans sa substance, est un mineral pliant, pesant noire et luisant il est dessicatif et astringent proprietés communes avec celles des terres dont nous venons de parler lesquelles sont comme luy depouillées de leur impuretés par le feu mais il est pesant et a cause de son poid sa demeure est inconstante.
les balles faites de sa substance lorsquelles se sont faites jour dans les parties molles du corps humain coulent par leur poid jusqu'a ce quelles trouvent des obstacles a leur passage, pour lors elles s'arretent dans la partie ou se trouve l'embarras, elles y causent de la douleur, la partie s'enflamme il survient abcès et l'ouverture de l'abcès donne lieu a la sortie de la balle.
la pierre dont il est question n'a pas eu ce deffaut, elle etoit legere et s'est tenue aisement dans sa premiere demeure, elle y est restée tranquillement sans donner lieu a des accidens facheux qui auroient troublés son repos.
toutes ces choses considerées je concluray que le corps etranger dont il s'agit a pu rester une aussi longue espace de tems dans la partie ou il a eté introduit, et que l'abcès qui a procuré sa sortie a pu avoir eté occasionné par la dissolution universelle des liqueurs qui jointe au grand age du sujet a determinée sa fin.

Dollet chirurgien
juré a paris

No. 38

pierres et taille

Au Carton

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE